L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

FONDEE EN 1827 — NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI 12 JUIN, 1917. — Vol 90. No. 292.

DERNIERS ECHOS DE LA GUERRE

Conférences d'officiers des Etats-Unis et de l'armée française. — Préparatifs pour recevoir le corps expéditionnaire américain. — Les Anglais continuent leurs succès en Belgique. — Faillite des contre-attaques autrichiennes.

Londres, 11 juin. — Le général Pershing et son état-major s'occupent activement des préparatifs de l'arrivée des troupes aux côtés des Alliés, en France.

Quelques officiers de l'état-major du général Pershing sont déjà à Paris. Le groupe comprend le colonel McCarthy, quartier-maître; le colonel Taylor, du génie; le colonel Ireland, du corps médical; le major Drum, de l'état-major général; les capitaines Moore et Parges, attachés au service du quartier-maître-général. Ces officiers furent reçus à la gare par le major James A. Logan, Jr., et le capitaine Carl Boyd, attachés militaires des Etats-Unis.

Londres, 11 juin. — Plus de trente mille Allemands furent tués, blessés ou faits prisonniers dans la grande bataille qui s'est livrée en Belgique jeudi dernier. Les Anglais se sont servis pendant les combats près de Wystchaerte, d'un nouveau genre d'obus, rempl d'une substance liquide, très inflammable qui a produit de grands ravages dans les rangs de l'ennemi, mettant le feu à tout ce qui était susceptible de brûler. Hier soir les Anglais ont conduit plusieurs coups de main très réussis, vers les positions allemandes, à l'est de Vermeilles, au sud-ouest de La Bassée et au sud d'Armentières. Les Anglais ont fait de sensibles progrès au sud de Messines, en Belgique. Des détachements de troupes allemandes qui se massaient à l'est d'Epéhy dans le secteur de St. Quentin pour lancer une attaque furent dispersés par le tir réglé et efficace de l'artillerie britannique.

Les duels d'artillerie sont incessants sur le front de l'Ouest. Les aviateurs anglais ont abattu six appareils teutons, samedi, et trois autres ont été mis hors de combat.

Le général Haig est décidé de ne donner aucun répit aux Allemands et il a dirigé des raids fréquents contre les tranchées de l'ennemi sur un front de bien près de 70 milles, s'étendant d'Ypres à Epéhy.

Paris, 11 juin. — Le communiqué officiel de ce jour dit que les échanges de canonnades ont continué toute la nuit passée dans la région au nord de la Somme et dans la région de Cerny. A l'ouest de ce village, les Allemands ont tenté un coup de main, sans aucun succès. Il s'est produit des escarmouches de patrouilles près de la côte 304 et dans la Woëvre.

Rome, 11 juin. — Un rapport officiel déclare que toutes les contre-attaques des autrichiens à Faite et Jamiano ont complètement échoué. Les troupes italiennes retiennent les positions conquises en dépit des furieuses charges de l'ennemi. Les assauts de l'ennemi sur le Carso, sur les rives de la Timayo, sur l'Isonzo ont également été repoussés.

Pétrograd, 11 juin. — Les marins à bord du croiseur russe "Diana" ont adopté une motion demandant que l'ex-czar soit emprisonné dans la forteresse de Kronstadt.

Des exemplaires de la note du président Wilson au gouvernement provisoire seront distribués parmi les soldats russes afin qu'ils s'inspirent des sentiments nobles et dignes du grand chef de la république américaine, et se décident à continuer la guerre contre l'autocratie et le militarisme de l'Allemagne.

Amsterdam, 11 juin. — Il y a eu, samedi, une entrevue au château de Homburg entre l'empereur Guillaume, le maréchal von Hindenburg et M. Radoslav, le premier ministre de Bulgarie. M. Radoslav est reparti le même soir pour Vienne. Le but de cette conférence n'a pas été divulgué.

Amsterdam, 11 juin. — Les experts militaires allemands s'aperçoivent, maintenant, que les Etats-Unis joueront un rôle des plus importants dans la guerre. Un des principaux critiques, le capitaine Persius, a dit qu'avant l'automne l'Amérique aura 150,000 hommes sur les champs de bataille en Europe. Les flottes réunies des Etats-Unis et de l'Angleterre feraient, peut-être, une démonstration formidable contre la flotte allemande et attaqueraient les côtes de l'Allemagne.

UNE PROPHETIE DU XVME SIECLE

Un ancien document découvert au Musée civique de Côme. — Par chiffres cabalistiques et lettres intercalées le devin prédit la fin de la guerre actuelle. — La bête féroce mourra de mort très mauvaise."

M. l'abbé Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges, reproduit dans le "Petit Journal" une prophétie du quinzième siècle sur la guerre actuelle, que M. de Monti, directeur du Musée Civique de Côme, vient d'exhumer. En voici le texte:

"Quand le nombre premier rencontrera le neuvième et que l'un et l'autre s'uniront au premier et au sixième mois de l'année — mois d'août si l'on tient compte du vieux calendrier, époque où la prophétie a été écrite — et après que deux fois quatre jours et deux fois dix se sont écoulés, (28 août), les nouvelles races qui tirent leur nom de Romulus — il s'agit évidemment des Roumains et de la Roumanie — se lèveront et feront alliance avec des peuples puissants.

"Alors que la bête féroce qui depuis "deux ans et un mois" — date exacte du début de la guerre — remplissait la terre du sang, d'horreur et de carnage, enveloppée, frappée, de toutes parts et rugissant en vain, cherchera qui dévorer, mais ne trouvera point.

"Il y aura de grandes batailles pendant que de nouvelles lunes naîtront et se coucheront treize fois. Le cinquième jour après que le soleil sort du signe du Lion, la bête mourra de mort très mauvaise.

"Une vierge dont le nom contient deux iôta (deux I), deux alpha (deux A,) un tau (un T), et un lambda (un L) Italia, lui écrasera la tête et les peuples latins se partageront ses dépouilles.

Après avoir constaté que la première partie de la prophétie s'est réalisée, l'abbé Moreux se livre aux calculs suivants, pour trouver la date de la fin de la guerre, d'après la prophétie:

"Le 28 août 1916, époque où la Roumanie est entrée en lice, était jour de nouvelle lune; celle-ci a eu lieu à 21 heures du soir, et la treizième après celle-ci, en la comptant, tombe le 17 août 1917.

"Ainsi, lorsque ces treize lunes se seront couchées, nous serons au 17 août de cette année. La guerre finirait dans la lune qui s'étend du 17 août au 16 septembre 1917.

"A quelle date exactement? C'est ce que précise la suite de la prophétie.

"Le soleil, cette année, sort du signe du Lion le 23 août à 17 heures 54, pour entrer dans le signe de la Vierge; le cinquième jour après cette date nous reporte au 28 du même mois.

"Voilà, d'après l'auteur, le jour qui doit marquer la fin de la guerre actuelle; 28 août 1917."

MIS A L'AMENDE POUR LIBELLE

Joseph F. Gogarty a été condamné à payer une amende de 30 dollars, hier, par le juge Foster de la Cour Fédérale de District. Gogarty était inculpé d'avoir envoyé par le courrier un écrit diffamatoire à F. H. Kelly. Il a payé l'amende.

AJOURNEMENT DE LA COUR SUPREME

Après avoir rendu des décisions hier matin, la Cour Suprême de l'Etat, a été ajournée, en mémoire de feu juge A. D. Land. Le juge Paul Leche, de la paroisse St. Charles, qui l'on croit, a été nommé en remplacement du juge Land, n'a pas encore été assermenté.

PETIT MEMORANDUM PARLEMENTAIRE

De la Presse Associée: La date de ma naissance c'est le 29 juin 1848.

J'ai voté le service de trois ans très persuadé que c'était un minimum à la veille d'une guerre que tous ceux que n'aveuglaient pas les préoccupations électorales apercevaient très prochaine.

Tous les hommes en âge et en situation physique le permettant, devraient être au front, aussi bien les Députés et Sénateurs que les autres.

Le Parlementarisme aggravé par la permanence des Chambres est une mauvaise condition pour la conduite de la guerre. J'espère que les faits du jour seront une grande leçon pour le suffrage universel qui traverse une crise très grave et peut-être salutaire.

DENOIX,
Sénateur de la Dordogne.

LORD NORTHCLIFFE

Arrivée aux Etats-Unis de l'envoyé commercial de la Grande-Bretagne

Documents officiels soustraits par un espion ou un traître. — Plans et devis de l'artillerie enlevés, examinés puis rendus sous main. — Un million de yards d'étoffe pour les uniformes des marins. — Officiers louisianais dans le corps d'aviation. — L'emprunt de la Liberté.

Washington, D. C., 11 juin.—Lord Northcliffe, envoyé extraordinaire du gouvernement britannique, est arrivé ce matin aux Etats-Unis, à bord d'un navire américain. La mission de lord Northcliffe est purement dans un but commercial et non diplomatique. Il se consultera avec les hauts fonctionnaires américains et avec le capitaine André Tardieu, le délégué de la République Française concernant les questions de transport, d'approvisionnement et tout ce qui a trait à l'expédition de matériel de guerre et de ravitaillements.

Lord Northcliffe et sa suite sont attendus à Washington demain matin.

Washington, D. C., 11 juin. — M. Daniels, le secétaire de la marine a déclaré ce matin qu'il y a un traître, un espion, dans le département de l'artillerie. Le sénateur Frelynghusen du New Jersey a remis à M. Daniels une liasse de documents contenant des secrets importants du département de l'artillerie et que le sénateur avait reçus par la poste il y a quelques jours. On ne sait comment ces pièces ont pu être soustraites des archives, et on est également perplexe pour découvrir par qui elles avaient été envoyées au sénateur Frelyghusen.

Washington, D. C., 11 juin. — Dix millions de yards d'étoffe sont requises pour confectionner les uniformes des marins américains. M. Daniels, le secrétaire de la marine a trouvé le moyen de se procurer cette immense quantité d'étoffe et il a placé les ordres à la manufacture navale de Charleston qui fournira 40,000 uniformes par mois, et plustard cent mille uniformes par mois avec l'aide de deux autres grandes fabriques.

Washington, D. C., 11 juin.—Douze jeunes gens du camp d'entrainement militaire de Fort Roots, Arkansas, parmi lesquels trois louisianais, Lionel M. Jagou, de Lafayette; Robert E. Ball, de Pineville, et Costa N. Johnson, de Goodpine, ont été envoyés au camp d'aviation à Austin, Texas, pour se préparer au service dans les escadrilles d'aéroplanes.

Washington, D. C., 11 juin.—Quatre nouveaux sites ont été désignés par le gouvernement comme cantonnements pour la nouvelle armée: Little Rock, Arkansas; Louisville, Kentucky; Battle Creek, Michigan, et San Antonio, Texas.

Pour la garde nationale, de nouveaux camps de mobilisation ont été choisis, à Fort Worth, Waco et Houston, Texas; Fort Sill, Oklahoma; Deming, Nouveau Mexique et Linda Vista, Californie.

Washington, D. C., 11 juin. — Il manque sept cent millions de dollars pour compléter la somme de deux billions de l'emprunt de la Liberté. Les listes de souscriptions populaires seront closes jeudi 14 courant. Le gouvernement fait un appel au patriotisme du peuple pour arriver au chiffre nécessaire. Tout le monde, hommes, femmes et enfants, tous ceux qui ont des épargnes, des économies, sont instamment priés d'aider la patrie.

"Ce serait bien malheureux," a dit M. McAdoo, le secrétaire de la Trésorerie dans un discours, hier, à Chattanooga, Tennessee, "de constater la faillite de cet emprunt de guerre. Il faut que ce montant de deux millions de dollars soit souscrit, et même au-delà, afin de prouver à l'ennemi que les Etats-Unis ont non-seulement les hommes mais aussi l'argent pour entrer dans ce conflit mondial. Quelle honte si nous sommes vaincus! Et c'est ce qui arrivera si nous n'avons pas l'argent nécessaire. On ne se bat pas à longue distance; ni avec des paroles ou des écrits. Si nous n'entrons pas dans la guerre elle viendra à nous. Donc il faut prendre part aux combats le plus tôt possible."

Washington, D. C., 11 juin. — Le comité de l'agriculture du Sénat a inséré une clause dans le bill d'approvisionnement national, interdisant l'usage de produits alimentaires dans la fabrication de boissons spiritueuses et de bière.

HUGH A. O'DONNELL, EST ACQUITTE

Hier la Cour Suprême d'Etat, a rendu une décision dans le procès intenté par le maire Behrman et le commissaire Harold W. Newman, pour libelle, contre M. Hugh A. O'Donnell, ancien éditeur du journal "New Orleans American." Les juges ont décidé que l'article paru dans l'"American," sur la situation des courses, aux Fair Grounds, n'était pas diffamatoire. M. O'Donnell a été exonéré de l'accusation déposée contre lui.

L'EMPRUNT DE LA LIBERTE

Toutes les personnes désireuses de donner une preuve de leur patriotisme pour la défense nationale, n'ont pas de temps à perdre, pour souscrire à l'emprunt de la Liberté. Les bureaux seront fermés le 14 courant. Ne tardez pas à accomplir votre devoir. Le maire Behrman fait appel aux citoyens de la ville, et suggère aux établissements de la ville d'encourager leurs employés à souscrire à l'emprunt. M. F. P. Brekenridge, chairman du comité de l'emprunt de la Liberté, demande le concours de 60 personnes, pour s'aboucher avec les propriétaires des 3,000 raisons sociales de la Nouvelle-Orléans, dont un grand nombre n'a pas encore fait le retour en ce qui a trait à l'emprunt.

Le Secrétaire de la Trésorerie, M. W. G. McAdoo, a envoyé hier un télégramme au Colonel William C. Dufour, de la "Federal Land Bank," dans lequel il félicite les citoyens de la Nouvelle-Orléans de leur patriotisme, et ajoute avoir l'espoir de voir notre ville souscrire même au-dessus de sa quote-part.

BILL DE GUERRE EST RENVOYE

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 11 juin. — Le bill votant un crédit de $3,340,000,000, au crédit du budget de l'armée et de la marine a été renvoyé ce soir, par le Sénat, au comité consultatif pour y être revisé de nouveau.

LE MEXIQUE SE PRONONCE

Déclaration du président Carranza "de profonde amitié envers les Etats-Unis"

Washington, D. C., 11 juin. — Un communiqué du président Carranza de la république mexicaine au président Wilson "envoie l'expression de ses sentiments les plus sympathiques envers les Etats-Unis". Cela équivaut à une déclaration en faveur des Alliés. Le Mexique conservera son attitude de neutralité, mais il est certain que le gouvernement penche du côté des Alliés et que l'influence allemande a considérablement diminuée.

POUR COMBATTRE LES SOUS-MARINS

(Dépêche spéciale à l'Abeille.)

Washington, D. C., 11 juin. — Devant le comité naval du Sénat, ce soir, le contre-amiral Earle a témoigné que depuis le 1er avril, 389 navires avaient été armés pour donner la chasse aux sous-marins.

CAMBRIOLEURS AIDES PAR DES FEMMES

La police croit que les cambrioleurs qui s'introduisent dans les épiceries de la "Nelson Company," sont aidés par des femmes. Il parait qu'il y avait deux femmes dans la voiture automobile, dans laquelle étaient les vauriens qui se sont sauvés après avoir cambriolé dimanche l'épicerie de la "Nelson Company," au No. 5238 rue Laurel. Les filous ont adopté le même système que ceux de Chicago, de se servir d'autos dans leurs cambriolages. Un coffre-fort contenant $230, de la "Nelson Company," a été transporté au coin Broad et avenue Washinzton, et brisé. Au coin des rues Annonciation et Bellecastle, on a vu une auto contenant trois hommes et deux femmes, rôdant d'une façon suspecte, aux environs d'une épicerie de la Nelson Compagnie située dans le quartier. Les coquins sont étroitement surveillés par les détectives.

EVENEMENTS EN AMERIQUE LATINE

Notes spéciales communiquées par la Presse Associée de Paris

Les Portugais du Brésil

Rio de Janeiro. — Un nouveau don de 100 centos de reis (120,000 fr.) vient d'être envoyé à Lisbonne sur l'initiative du Comité Patriotique portugais "Pro Patria." Cette somme, recueillie parmi les nombreux membres de la colonie portugaise de Sao-Paulo et de Rio de Janeiro est destinée, partie aux œuvres d'assis- membres de la colonie portugaise de France et le reste est laissé au jugement du comité des femmes de la Croix-Rouge portugaise pour être réparti entre les œuvres les plus utiles.

Sucre du Brésil pour les Alliés

Rio de Janeiro. — Les délégués commerciaux des pays alliés viennent d'acheter, à Recife, 9,000 tonnes de sucre qui vont être, immédiatement envoyées en Europe.

Ces mêmes délégués ont déjà fait plusieurs commandes de sucre en quantités beaucoup plus importantes; elles seront expédiées dès qu'il y aura des bateaux pour les transporter.

La crise du café

Rio de Janeiro. — Les grands industriels producteurs de café et les financiers de l'Etat de Sao-Paulo, se réuniront prochainement à l'Association Commerciale pour décider de l'attitude à prendre afin d'aider le gouvernement à solutionner la crise du commerce du café.

Mort d'un grand écrivain

Montevideo. — Le grand écrivain théâtral uruguayen, Ernesta Herrera vient de mourir. Tous les journaux lui consacrent de longs articles élogieux.

Le Brésil et les navires Allemands

Un des principaux journaux de Sao-Paulo approuve la saisie immédiate des navires allemands internés à Sao-Paulo.

Le grand quotidien du soir "A Plateia" recommandant la création de la compagnie fruitière de navigation, démontre l'impossibilité de procéder actuellement à la construction de vapeurs. Il a conseillé au gouvernement de l'Etat de Sao-Paulo d'intervenir énergiquement auprès du gouvernement fédéral afin que celui-ci réquisitionne d'autorité les navires allemands internés dans les ports brésiliens. "Nous recevrons ainsi, poursuit "A Plateia" une compensation pour les préjudices causés par l'accaparement du café par l'Allemagne à Hambourg en 1914. Le gouvernement allemand n'ayant pas payé ce café, le gouvernement de Sao-Paulo [illegible] prendre possession de ces navires comme indemnité et au bénéfice de l'exportation brésilienne."

DIPLOMATE ALLEMAND EN VILLE

M. Curt Lehman, diplomate allemand, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier avec son épouse et son valet George von End, de Guatemala, où il était le ministre du gouvernement allemand. Comme il fallait que le diplomate passât aux Etats-Unis pour se rendre en Allemagne, le gouvernement lui a accordé un sauf-conduit de la Neuvelle-Orléans à New York, d'où il s'embarquera sur un vapeur à destination de son pays. M. F. C. Pendleton, agent spécial du département de la justice fédérale, a nommé des agents pour protéger les Allemands pendant leur séjour à la Nouvelle-Orléans. Ils sont descendus à l'Hôtel Grunewald.

ARRESTATION D'UN OFFICIER

J. C. Mahoney, officier de l'agence Boylan, a été appréhendé hier, sous l'inculpation d'avoir en sa possession de la morphine, et d'en avoir expédié au Texas, à Mme J. C. Lincecum, de Victoria. Il parait que Mahoney a fait des aveux au détective Martinez, et que l'on a découvert dans sa chambre, au No. 7522, rue Commercial, une quantité de morphine.

BLESSE A COUPS DE POIGNARD

Ernest Chapman, 27 ans, 448, rue Soraparu, en sortant d'un café hier après-midi au coin des rues Annonciation et Gainnié, a été assailli et poignardé à quatre reprises. La police recherche John Donohue, beau-père de Chapman, que l'on soupçonne d'être impliqué dans l'affaire. L'état de Chapman inspire des craintes. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

LE BILLET PARISIEN DE JEAN BERNARD

Mort tragique de deux députés au cours d'une mission parlementaire — Ils furent tués en s'aventurant sur la ligne du feu. — Sous la Révolution, les conventionnels affectionnaient d'être chargés de missions aux Armées.

La mort des deux députés du Pas-de-Calais, MM. Briquet et Taillandier a été un pénible et douloureux accident parlementaire; on n'en trouve pas d'autre exemple dans les annales de la députation. Depuis le mois d'août 1914, nous avions à déplorer la mort glorieuse de quelques députés et sénateurs tués à l'ennemi en faisant bravement leur devoir les armes à la main, mais, c'est la première fois qu'une issue tragique se produit au cours d'une mission purement parlementaire. Il faut dire que, d'habitude, les précautions les plus minutieuses sont prises pour que, dans leurs visites au front ou dans les pays débarrassés, les représentants du pays n'aient rien à craindre. Cette fois, on a manqué de la prudence habituelle ou bien les deux députés n'ont pas voulu écouter les sages avis qui leur avaient certainement été donnés.

Sous la révolution où les conventionnels affectionnaient d'être chargés de missions aux armées, où ils rendirent d'ailleurs les plus grands services, on ne cite pas d'exemple d'aventures mortelles. L'incident le plus désagréable et le plus dramatique fut celui de l'emprisonnement de la commission de la convention qui avait été chargée, en 1793, d'aller procéder à l'arrestation de Dumouriez à l'armée du Nord.

Cette commission était composée de Lamarque (Dordogne), Bancal des Issarts (Puy-de-Dôme), Camus (Haute-Loire), Quinette (Aisne), et Beurnonville ministre de la guerre.

Les quatre commissaires arrivèrent à l'armée du Nord [illegible] rez, au lieu de se laisser arrêter, mit, au contraire, dès quatre représentants et le ministre en état de arrestation et les livra aux Autrichiens qui, après les avoir promenés dans quelques prisons, les enfermèrent à Olmutz où ils restèrent jusqu'au 3 novembre 1795, époque où on les échangea contre la fille de Louis XVI, celle qui devait être la duchesse d'Angoulême.

Cette arrestation par les ennemis les sauva peut-être de l'échafaud où montèrent plusieurs de leurs collègues et amis pendant les deux années qu'ils passèrent en captivité.

Les quatre conventionnels dont les noms sont un peu oubliés aujourd'hui sauf Camus jouèrent ailleurs, un rôle important. Lamarque qui était avocat avant la révolution, siégeait à la Montagne; il vota la mort de Louis XVI; à son retour de captivité, il fut nommé au cinq cents; on l'envoya comme ambassadeur en Suède; il se rallia au coup d'Etat de Brumaire, fut nommé préfet du Tarn, passa à la cour de Cassation, fut exilé par la restauration comme régicide et obtint de rester en 1819.

Bancal-des-Issarts était notaire à Clermont-Ferrand au moment de la révolution; d'opinions modérées, il refusa de voter la mort de Louis XVI qu'il reconnut coupable, comme l'unanimité de l'assemblée, sauf une voix. Avant de partir pour sa mission à l'armée du Nord, il demanda à la Tribune que Marat fut enfermé dans une maison d'aliénés. A son retour d'Olmutz, il fit partie des cinq-cents, mais ne fut pas réélu en 1797; il revint à Clermont et se mit à étudier l'hébreu pour lire la bible dans le texte; il mourut tranquillement à Paris en 1826.

Quinette était notaire à Soissons, il vota la mort du roi. Au retour d'Olmutz, il passa aussi aux cinq-cents; en 1799 il fut nommé ministre de l'Intérieur et révoqué pour incapacité au 18 Brumaire; rallié à Bonaparte il fut préfet de la Somme et fait baron en 1810; en 1815, il partit pour deux ans en Amérique et revint à Bruxelles où il mourut en 1820.

Quant à Camus, le plus célèbre des quatre commissaires, il était avocat au clergé au Parlement de Paris; très fort en droit canonnique, il était en mission au moment du procès de Louis XVI, mais écrivit que, présent, il aurait voté la mort. Il passa son temps de captivité à traduire le Manuel d'Epictète. De retour à Paris, Camus fit partie des cinq-cents et entra à l'Institut. Il mourut en 1804 après avoir conservé son indépendance vis-à-vis de Bonaparte.

Depuis cet épisode, il faut attendre la guerre actuelle pour voir des députés et sénateurs emmenés prisonniers par l'ennemi ou tués dans un accident comme celui de Bapaume.

JEAN BERNARD.

NOUVELLES DU VIEUX MONDE

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE DE PARIS

Cités vivantes marraines des cités mortes

Paris. — Devant les dévastations accomplies par les bandits du Kaiser dans nos malheureux départements envahis, toute âme française reste douloureusement meurtrie à la pensée de ces abominations, et chacun de nous cherche le geste d'humanité efficace pour aider nos frères martyrs.

Comme de généreuses marraines se sont faites les protectrices des poilus isolés, sans famille, nous proposons que dans toute la France, les villes et les cités vivantes adoptent les villes et les cités mortes pour en hâter la résurrection. Que les villes et toutes les agglomérations se groupent par dix, par vingt, pour être les marraines de l'une des villes et villages dévastés par les sous-hommes allemands.

Que sur toute la terre de France que n'a point foulée le barbare, les cités s'organisent, les villes, en se groupant, pour adopter une ville détruite ou en partie ruinée; les bourgs et les villages debout et florissants pour aider à relever les bourgs et villages dévastés, et rendre au plus tôt un toit, provisoire tout au moins, à ceux qui n'en ont plus, qui n'ont plus rien et que la misère étreint.

Le voilà le geste digne de la belle conscience et de la grande fraternité française.

Religieux Autrichiens et la Syrie

Bâle. — Vers le milieu de l'année passée, on apprenait à Vienne que des religieux autrichiens étaient revenus en Autriche à cause de l'extrême misère qui rendait la vie impossible, non seulement dans toute la Palestine, mais aussi en Syrie. Quelques religieux autrichiens étaient restés sur quelques points de la Syrie qui avaient échappé à la misère générale, mais ils se sont trouvés dans la nécessité absolue de quitter au plus tôt cette malheureuse Syrie qui se trouvait aux prises avec la famine et avec la misère la plus effroyable.

Le cardinal Piffl, archevêque de Vienne, s'est plaint de cette misère, dont les "Jeunes Turcs" et les Allemands, dit-il, la principale cause. Mais la parole du cardinal Piffl, qui est suspecte aux allemands, depuis qu'il a aussi protesté contre les atrocités allemandes en Belgique, est étouffée, ce qui n'a pas empêché ce prélat de dire dans une allocution adressée à son clergé que "l'abominable traitement dont la Syrie est l'objet, ne portera pas bonheur à ceux qui en sont particulièrement responsables."

Une entreprise métallurgique

Pétrograd. — Malgré la Révolution, il vient de se créer à Pétrograd, une société anonyme russo-française, ayant pour objet l'exploitation d'usines électromécaniques. Les promoteurs de cette affaire sont M. Davydoff, ancien président de la Banque Privée de Pétrograde et un Français, M. Aulagnon.

Le capital s'élève à cinq millions de roubles divisé en 50,000 actions de 100 roubles. Les usines travaillent d'ores et déjà pour la Défense Nationale et sont en ce moment-ci à la disposition du gouvernement provisoire.

M. Davydoff fut le collaborateur de M. Kofotzoff pendant que ce dernier était président du conseil.

L'Amérique et l'Allemagne

Paris. — L'Allemagne a acheté à l'Amérique en 1913 (dernière année connue pour 2,130 millions et lui a vendu pour 890. Le préjudice que lui cause la rupture est donc énorme.

SOUSCRIPTION POUR UNE LIGNE DE PENICHES

On demande à la Nouvelle-Orléans de contribuer $2,000 par an pour le maintien de la "Mississippi Valley Waterways Association," qui se propose d'établir une ligne de péniches entre St. Louis et la Nouvelle-Orléans. La Chambre de Commerce de la Nouvelle-Orléans a souscrit 500 dollars, et les hommes d'affaires de St. Louis, $3,000. L'Association de Commerce de la Nouvelle-Orléans, se propose de souscrire la semaine prochaine.